

DOSSIER

Un mouvement bien vivant !

page 6

ACTUALITÉS

Rafle xénophobe à Mayotte : décasons Darmanin et Macron !

page 3

HISTOIRE

CPE en 2006 : comment faire abroger une loi déjà promulguée ?

page 10

NPA JEUNES

Quelle politique dans la jeunesse mobilisée contre la réforme des retraites ?

page 12

RÉVOLUTIONNAIRES

01 • MAI 2023 • 2€ • LE JOURNAL DU NPA

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



ÉDITORIAL

Sans sans lumière pour Macron : la lutte continue, et elle continuera !

Macron n'en peut plus de traîner les casseroles de sa réforme des retraites : il annonce haut et fort que celle-ci est passée, qu'il faut tourner la page et qu'il va aller à la rencontre de la population, mais à chaque prise de parole, quel que soit l'endroit, il est accueilli bruyamment. À tel point qu'à Ganges, dans l'Hérault, jeudi dernier, un arrêté de la préfecture a interdit tout « dispositif sonore portatif »... Le ridicule était bel et bien là ! Surtout que le dispositif de sécurité autour de la visite présidentielle n'a pas empêché qu'il doive faire la réunion prévue dans un collège de la ville sur des petites chaises en plein milieu de la cour, en raison d'une coupure de courant orchestrée par des grévistes d'EDF... Son « tour de France » risque d'être très laborieux.

MACRON ET LE CAC 40, DÉGAGEZ !

Sans attendre le 1er mai, tous ceux qui se sont mobilisés contre la réforme des retraites depuis plus de trois mois saisissent toutes les occasions pour manifester leur colère et leur refus de cette réforme injuste. Une véritable guérilla contre Macron et son gouvernement, qui montre que la lutte continue.

Le 20 avril, de nombreuses actions étaient organisées, dont l'envahissement du siège d'Euronext à la Défense par des centaines de cheminots avec le slogan « Le CAC 40 à la caisse pour payer nos retraites ». Euronext gère en effet la Bourse de Paris où s'échangent les titres financiers des grandes entreprises. Ou bien encore, la manifestation

SUITE PAGE 2 >>



QUELLE POLITIQUE DANS LA JEUNESSE MOBILISÉE CONTRE LA RÉFORME DES RETRAITES ?

Après treize semaines de mobilisation, la colère et la détermination contre la réforme des retraites ne diminuent pas. Les manifestations sont massives, les actions diverses animent toute la France, des grèves se multiplient... Dans cette effervescence, la jeunesse aussi se mobilise, principalement dans la rue, en cortège ou non. Des assemblées générales se sont tenues dans la grande majorité des universités (et écoles d'art !) même si elles n'ont pas dépassé les centaines de participants. La mobilisation au jour le jour a été animée par des noyaux de plusieurs dizaines d'étudiants par fac, rythmant le calendrier par des actions de blocages (universitaires ou « économiques »), manifestations, visites régulières des piquets de grève...

UNE JEUNESSE QUI SE RÉVOLTE ET QUI S'ORGANISE

Bien que le retrait de la réforme des retraites soit une revendication majeure dans le mouvement actuel, il est visible que la révolte est plus large : rejet de la sélection à la fac, de Macron et son monde, et de la société capitaliste. Les étudiants montrent quel monde ils veulent pour demain : une retraite oui, mais sur une planète débarrassée de l'exploitation patronale qui pèse sur les travailleurs et la nature, où la police et les discours racistes ne font plus loi !

Cette jeunesse déterminée et organisée par elle-même fait peur au gouvernement. Preuve en est, après la forte agitation causée par le 49.3, le gouvernement annonçait une (faible) revalorisation des bourses, les repas à un euro pérennisés, les tarifs des Crous ge-

De la révolte à la révolution, le NPA-Jeunes continue !

Lors du V^e congrès du NPA, le secteur jeunes a été confronté à la décision d'une frange de l'organisation, autour de Philippe Poutou, de scissionner. Fort de près de 400 militantes et militants, le NPA-Jeunes a fait le choix de refuser la scission et de continuer le NPA, en s'opposant au rapprochement avec la Nupes défendu par Philippe Poutou et Olivier Besancenot.

Depuis, nous avons mis toutes nos forces dans la construction du mouvement contre la réforme des retraites dans les facs et les lycées. Difficile de faire un bilan ordinaire des activités du NPA-Jeunes ces derniers mois, notamment au plus fort de la mobilisation, sur un rythme intense, surtout à partir de début mars. La mobilisation continue, et nos réunions publiques ont rencontré un certain écho, rassemblé ces dernières semaines des dizaines, voire des centaines de jeunes aux quatre coins du territoire.

En effet, si la goutte d'eau qui a fait déborder le vase est la réforme des retraites, c'est un ras-le-bol généralisé qui s'exprime dans la jeunesse, contre cette réforme et son monde, Macron et son gouvernement au service de milliardaires. La

jeunesse voit, elle s'interroge, elle se politise ! À ces interrogations et à cette politisation croissante, nos idées communistes révolutionnaires offrent une résonance.

On peut parler d'un afflux de jeunes qui nous rejoignent, que l'on rencontre dans la mobilisation, ou que la chaude atmosphère sociale pousse à prendre contact avec une organisation révolutionnaire. Nous intervenons sur de nouveaux sites universitaires, de nouveaux lycées, et nous créons de nouveaux comités du NPA-Jeunes (quatre nouveaux en région parisienne depuis le début de 2023).

Pour transformer la société, il faudra s'armer d'idées révolutionnaires, apprendre des expériences du passé, et surtout s'organiser pour agir et intervenir ! De plus en plus de jeunes qui font l'expérience de la lutte le comprennent. Le NPA-Jeunes offrira ces prochaines semaines différentes échéances de discussion et de formation, dont un « week-end pour changer le monde » en région parisienne les 29 et 30 avril.

Le NPA-Jeunes se veut un outil d'intervention pour toute la jeunesse révoltée et convaincue de la nécessité de changer de système et d'en finir avec le capitalisme, et qui veut mettre ses forces dans la construction d'une autre société.

Allons de la révolte à la révolution !

PAR LE BUREAU DU SECTEUR JEUNES (BSJ)

SUIVEZ LE NPA JEUNES SUR LES RÉSEAUX ET PRENEZ CONTACT AVEC NOUS !

Facebook | Twitter | Instagram
@npa_jeunes

lés... Loin d'acheter la fin du mouvement, ces mesures nous ont rappelé qu'on peut gagner !

APRÈS LES MIETTES, LES MATRAQUES !

Ces dernières semaines, la répression s'est intensifiée : c'est l'arme de Macron et du Medef pour nous dissuader de continuer. À double tranchant, car l'effet a été contraire ! Les étudiants ont cherché à se défendre, et ont parfois constitué des services d'ordre via leurs AG pour protéger les cortèges, comme en région parisienne, sans parler des nombreuses formations anti-répression se tenant dans toutes les facs.

C'est pour cela que nous avons partout tenté de renforcer les cadres d'auto-organisation : notamment les AG, centres de discussions et de décisions dans les facs. Elles permettent depuis la base de décider d'une politique à mener, d'objectifs à atteindre ou de revendications à porter, en dehors des espaces verrouillés de l'intersyndicale.

QUELLES PERSPECTIVES POUR LA MOBILISATION ?

Cette politique devait être proposée à l'échelle nationale, d'où l'impulsion que nous avons donnée à une coordination nationale étudiante (CNE) se réunissant chaque semaine. Toutes les facs ont pu décider en AG d'envoyer une délégation d'étudiants les représenter. Jusqu'à aujourd'hui, sept CNE se sont réunies, avec un pic les 1er et 2 avril.

Constatant l'impasse de la stratégie de l'intersyndicale, les délégués de la CNE ont systématiquement cherché à proposer des perspectives de mobilisation visant à améliorer le rapport de force en faveur du monde du travail. Manifestations le 16 mars, jour du



MANIFESTATION CONTRE LA RÉFORME DES RETRAITES À L'APPEL DE LA COORDINATION NATIONALE ÉTUDIANTE. | PARIS, MARS 2023 | MARTIN NODA/HANS LUCAS

49.3, le 14 avril, jour du Conseil constitutionnel, journées d'action réussies aux côtés de travailleurs en grève... Dans leurs appels, les étudiants ont cerné leurs objectifs : massifier le mouvement étudiant tout en cherchant à aider à la généralisation de la grève et à sa reconduction, aller vers le « débordement » craint par le gouvernement.

Si la CNE n'est pas encore apparue comme une direction d'ensemble du mouvement du fait de la relative faiblesse des AG, elle reste un exemple important de coordination à la base, qui doit se poursuivre. La CNE pourrait d'ailleurs en inspirer d'autres, on l'espère notam-

ment dans les lycées... ou le monde du travail !

Face au mépris de Macron et de son gouvernement, les étudiants continuent à s'organiser, malgré le calendrier scolaire entrecoupé de vacances et d'examens : il n'y aura pas de retour à la normale ! Nous avons poussé toutes les équipes mobilisées à préparer le 1^{er} mai, qui doit être une journée de manifestations massives, et avec la CNE, à retourner dans la rue le 4 mai et à continuer de s'opposer à cette bourgeoisie radicalisée...

Nous imposerons un autre avenir !

PAR LE BSJ